

Messe du 31 mai 2018

Fête de la Visitation de la Vierge Marie

Première lecture (So 3, 14-18)

« *Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi* »

Pousse des cris de joie, fille de Sion !
Éclate en ovations, Israël !
Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie,
fille de Jérusalem !

Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi,
il a écarté tes ennemis.
Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi.
Tu n'as plus à craindre le malheur.

Ce jour-là, on dira à Jérusalem :
« Ne crains pas, Sion !
Ne laisse pas tes mains défaillir !

Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est Lui, le héros qui apporte le salut.
Il aura en toi sa joie et son allégresse, Il te renouvellera par son amour ;
il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »

J'ai écarté de toi le malheur,
pour que tu ne subisses plus l'humiliation.

– Parole du Seigneur.

OU BIEN

Première lecture (Rm 12, 9-16b)

« *Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement* »

Frères,

Que votre amour soit sans hypocrisie.
Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien.

Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres.
Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur,
Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière.
Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement.
Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal.

Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.
Soyez bien d'accord les uns avec les autres ;
N'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble.

– Parole du Seigneur.

Cantique (Isaïe 12, 2-6)

R/ Il est grand au milieu de toi, le Dieu Saint d'Israël

Voici le Dieu qui me sauve :
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Exultant de joie,
vous puiserez les eaux
aux sources du salut.

Ce jour-là, vous direz :
« Rendez grâce au Seigneur,
proclamez Son Nom,
annoncez parmi les peuples Ses hauts faits ! »

Redites-le : « Sublime est son nom ! »
Jouez pour le Seigneur,
Il montre Sa magnificence,
et toute la terre le sait.

Jubilez, criez de joie,
habitants de Sion,
car Il est grand au milieu de toi,
le Saint d'Israël !

Acclamation (cf. Lc 1, 45)

Heureuse es-tu, Vierge Marie, toi qui as cru que s'accompliraient pour toi les paroles du Seigneur !
Alléluia.

Évangile (Lc 1, 39-56)

« D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.
Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.
Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.
D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.
Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors :

« Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur Son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est Son Nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui Le craignent.

Déployant la force de Son bras,

- Il disperse les superbes.
- Il renverse les puissants de leurs trônes,
- Il élève les humbles.
- Il comble de biens les affamés,
- [Il] renvoie les riches les mains vides.
- Il relève Israël son serviteur,
- Il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois,
puis elle s'en retourna chez elle.

— Acclamons la Parole de Dieu.



Méditation proposée par le secteur END de Montmorency (9^e jour de la neuvaine)

Pape François, Extrait de l'Angélus de conclusion des JMJ, 28 juillet 2013

Avec Marie devenir disciples missionnaires

La Vierge Immaculée intercède pour nous au ciel comme une bonne mère qui garde ses enfants.

Marie nous enseigne par son existence ce que signifie être disciple missionnaire. Chaque fois que nous prions l'Angélus, nous faisons mémoire de l'événement qui a changé pour toujours l'histoire des hommes. Quand l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle deviendrait la Mère de Jésus, du Sauveur, elle, même sans comprendre la pleine signification de cet appel, s'est confiée à Dieu, elle a répondu : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole » (Lc 1, 38).

Mais immédiatement après qu'a-t-elle fait ? Après avoir reçu la grâce d'être la Mère du Verbe incarné, elle n'a pas gardé pour elle ce don ; elle s'est sentie responsable, et elle est partie, elle est sortie de sa maison et est allée en hâte pour aider sa parente Élisabeth, qui avait besoin de soutien ; elle a posé un geste d'amour, de charité et de service concret, en portant Jésus qui était dans son sein. Et ce geste elle l'a fait en hâte !

Voilà, chers amis, notre modèle. Celle qui a reçu le don le plus précieux de la part de Dieu, comme premier geste de réponse va servir et porter Jésus. Demandons à la Vierge de nous aider nous aussi à donner la joie du Christ à nos proches, à nos compagnons, à nos amis, à tous. N'ayez jamais peur d'être généreux avec le Christ. Cela en vaut la peine ! Sortir et aller avec courage et générosité, pour que tout homme et toute femme puisse rencontrer le Seigneur.

Méditation de La Croix

Michèle Clavier (Lc 1, 39-56 - Autres textes : So 3, 14-18 ou Rm 12, 9-16b ; Cantique Is 12, 2-6)

Comme l'Annonciation, la Visitation est très présente dans l'art : dans l'iconographie et dans le récit de Luc, elle en est d'ailleurs la suite directe. Et, bien que fixée plus tardivement dans le calendrier de l'Église, ces deux fêtes sont complémentaires : Marie « est aussi bien la femme orante et laborieuse à Nazareth, que Notre-Dame de la promptitude, celle qui part de son village pour aider les autres "en hâte". Cette dynamique de justice et de tendresse, de contemplation et de marche vers les autres, est ce qui fait de Marie un modèle ecclésial pour l'évangélisation » (Pape François, « La joie de l'Évangile », n° 288).

Véritable « éducatrice de la foi », « la sainte parmi les saints » (Gaudete et exultate n. 176), Marie nous accompagne vers le vrai bonheur. Comme elle, ouvrons-nous à l'Amour venant nous vivifier ; comme elle, allons visiter nos frères : « Ce dynamisme de l'amour est comme le mouvement du cœur : "systole" et "diastole" ; il se concentre pour rencontrer le Seigneur et s'ouvre immédiatement, sortant de lui-même par amour, pour rendre témoignage à Jésus et parler de Jésus, pour prêcher Jésus » (Pape François, 1er Symposium sur la catéchèse, Buenos Aires, 5 juillet 2017).

À qui, aujourd'hui, vais-je partager la Bonne Nouvelle ?

Commentaire EAQ du jour

Saint Ambroise (340-397), évêque de Milan et docteur de l'Église (Commentaire sur l'évangile de Luc)

Magnifier le Seigneur et tressaillir en Dieu.

L'ange avait annoncé à la Vierge Marie des choses mystérieuses. Pour affermir sa foi par un exemple, il lui fait part de la maternité prochaine d'une femme âgée et stérile, preuve que tout ce qui plaît à Dieu Lui est possible (Lc 1,37). Dès qu'elle a entendu cela, Marie a gagné les montagnes...dans l'allégresse de son désir, dans sa fidélité à rendre service et dans la hâte de sa joie... : la grâce du Saint Esprit ignore les lenteurs... Tout de suite se manifestent les bienfaits de la venue de Marie et de la présence du Seigneur : « L'enfant tressaillit dans le sein d'Élisabeth et elle fut remplie de l'Esprit Saint ».

« Heureuse, dit-elle, toi qui as cru ! » Heureux vous aussi qui avez entendu et cru, car toute âme qui a la foi conçoit et enfante la parole de Dieu et reconnaît Son œuvre. Que réside en chacun l'âme de Marie pour glorifier le Seigneur, en chacun l'esprit de Marie pour tressaillir en Dieu ! Si le Christ n'a qu'une mère selon la chair, le Christ est le fruit de tous selon la foi, car toute âme peut recevoir le Verbe de Dieu pourvu du moins qu'elle soit pure et débarrassée du péché. Toute âme parvenue à cet

état magnifie le Seigneur comme l'âme de Marie a magnifié le Seigneur et comme son esprit a tressailli dans le Dieu Sauveur. Nous lisons ailleurs : « Magnifiez le Seigneur avec moi » (Ps 33,4).

Le Seigneur est magnifié non parce que la voix humaine lui ajoute quelque chose, mais parce qu'Il grandit en nous. Car nous avons été créés à la ressemblance de Dieu (Gn 1,26) et le Christ est l'image de Dieu (2Co 4,4; Col 1,15), c'est pourquoi, si nous agissons avec dévotion et justice, Il fait grandir en nous cette image de Dieu, et nous sommes élevés à une sorte de participation à Sa grandeur.

Une minute par jour avec mariedenazareth.org

Abbé Jaud



Après avoir annoncé à Marie le mystère de l'Incarnation, l'archange Gabriel la prévient que sa cousine Élisabeth, âgée et jusque-là stérile, sera mère dans trois mois, par un nouveau prodige. Marie ne tarde pas à se mettre en route pour féliciter l'heureuse mère.

Ce voyage n'eut pas pour mobile un sentiment humain. Marie possédait en elle, avec Jésus, toutes les richesses et toutes les joies du Ciel ; cela lui suffisait, et nul besoin n'agitait son cœur ; mais un devoir de douce charité se présentait à remplir ; elle y voyait aussi un exercice de zèle et une occasion de glorifier Dieu.

D'ailleurs, le Saint-Esprit la conduisait : la rencontre des deux futures mères, et surtout des deux enfants qu'elles portaient, était dans les desseins providentiels. Aussi Marie se hâte, elle s'expose aux fatigues d'un long chemin et bientôt elle atteint le terme du voyage. Or à peine Marie et Élisabeth sont-elles en présence, que l'enfant d'Élisabeth tressaille dans son sein, et elle-même, saisie de l'esprit prophétique, s'écrie en embrassant Marie : *Tu es bénie entre toutes les femmes, et béni le Fruit de ton sein !* Paroles que l'Église a jointes à l'Ave Maria pour en faire une des plus belles prières chrétiennes ; paroles qui retentiront partout et dans les siècles !

Ainsi, la mission de Jésus commence avant sa naissance, il sanctifie Jean-Baptiste dans le sein de sa mère ; car ce tressaillement qu'il éprouve annonce le Prophète qui devine son Dieu, et le Précurseur qui reconnaît le Sauveur.